

Saint Jean du Gard : présence en nombre des opposants à l'arrêté anti-tract et réponse policière

Un rassemblement était appelé ce mardi 13 août dès 9h sur le marché de Saint du Gard pour dénoncer l'arrêté municipal interdisant la distribution de tracts et de flyers sans autorisation préalable dans le village pour une durée d'un an.

Une forte mobilisation de la part de collectifs, associations et individus choqués par la mesure liberticide étaient présents pour s'y opposer. Ils ont notamment distribué malgré cette récente interdiction de nombreux tracts (voir pièces jointes) aux passants, locaux et vacanciers, pour la plupart stupéfaits par une telle interdiction.

Vers 11h, une escouade de la Gendarmerie et du PSIG (peloton d'intervention spécial), arrivée sirènes hurlantes depuis Alès, est venue faire monter d'un cran le ridicule d'une situation pourtant déjà ubuesque. Près d'une trentaine d'agents ont tenté de dissuader les manifestants de poursuivre leur rassemblement et de procéder à quelques contrôles d'identités et prises de photos. Une scène pour le moins surréaliste où les chants des opposants, faisant face aux forces de l'ordre, étaient largement écoutés par la foule de vacanciers passant autour d'eux médusée...

Ce n'est que lorsque que le groupe de réfractaires, décidant de mettre fin au rassemblement car midi était passé, que les pandores se sont mis en tête de les poursuivre à travers les étales du marché, avec visiblement en tête l'idée de ne pas rentrer bredouilles devant leur chefs. Et c'est à l'abri des regards, cachés derrière les fourgons des forains, qu'ils ont fini par courser certains d'entre eux - ceux-ci trouvant finalement refuge chez des particuliers.

Le maire quant à lui, soi-disant en réunion toute la matinée - selon les dires de l'équipe de France 3 présente sur place et s'étant vu refuser pour ce motif tout entretien, n'aura apporté comme unique message à la population qu'une réponse d'ordre policier.

A Saint Jean du Gard ce matin, la population a assisté à une triste démonstration des atteintes aux libertés sans cesse mal menées par des pouvoirs autoritaires maintenant le peu de légitimité qu'il leur reste par la force. Au moins trois personnes ont dû décliner leur identité, mais les déterminations à ne pas se laisser intimider et à poursuivre cette lutte ne s'en trouvent que renforcées.